

SAÔNE-ET-LOIRE

Les médecins généralistes

Cette semaine, les médecins généralistes sont privés des doses de vaccins : elles sont réservées aux pharmacies qui ne vaccineront pas avant le 15 mars. Ce qui complique ainsi l'organisation des rendez-vous dans les cabinets médicaux. Une décision qui fait sortir les médecins de leur réserve.

Les médecins généralistes vont devoir patienter pour avoir de nouvelles doses de vaccins AstraZeneca contre le Covid-19. Cette semaine, les commandes vont être « exceptionnellement ouvertes aux seuls pharmaciens », a annoncé la Direction générale de la santé (DGS). Cette priorité donnée aux pharmaciens fait suite à l'annonce en conférence de presse jeudi dernier par le Premier ministre Jean Castex de l'ouverture de la vaccination en officine dès la semaine prochaine. « La livraison du vaccin AstraZeneca, qui pourra être utilisée sur le terrain la semaine du 15 mars, est faible : 280 000 doses en tout », déplore la DGS, qui précise que « les officines se situant dans les départements sous surveillance recevront 67 000 doses supplémentaires à partir du 11 mars ». Mais la Saône-et-Loire n'en sera pas lotie, n'étant pas dans la liste de ces 21 départements.

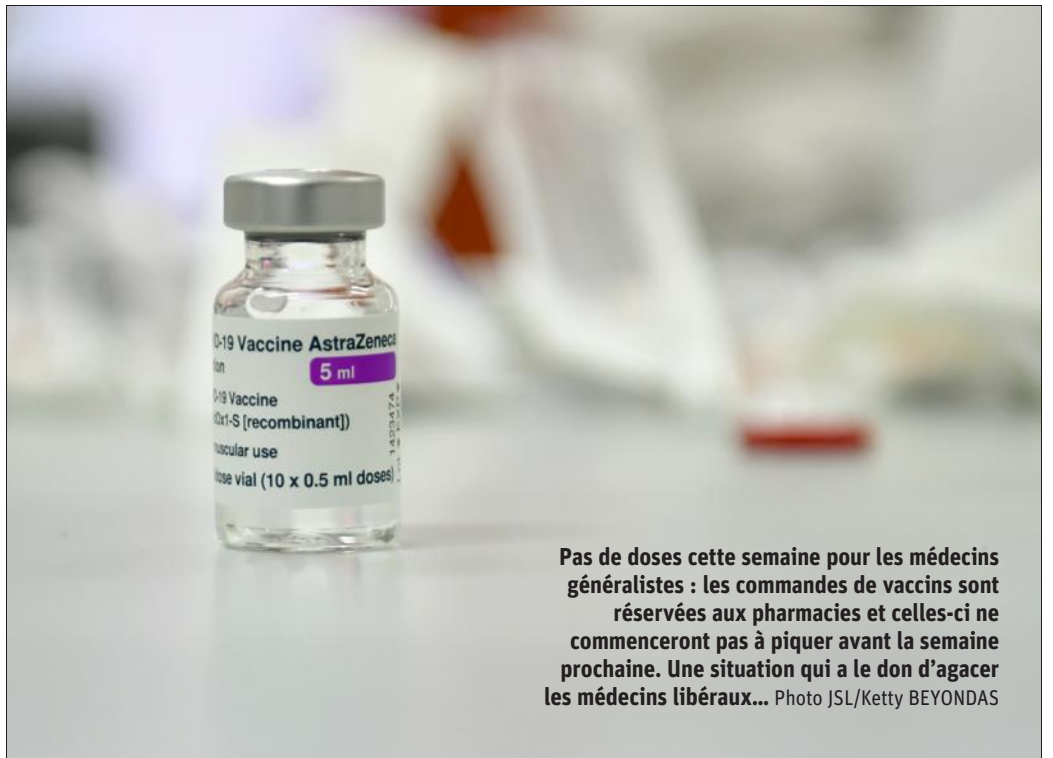
« À croire qu'ils prennent leurs décisions en jetant des dés »

« Ras le bol ! J'aimerais bien savoir qui est le conseiller sanitaire du gouvernement ! On prend vraiment les médecins généralistes pour des imbéciles ! » C'est par



« Les bonnes volontés s'usent quand on ne les utilise pas. »

Pascal Soret, médecin généraliste à Charnay-lès-Mâcon



Pas de doses cette semaine pour les médecins généralistes : les commandes de vaccins sont réservées aux pharmacies et celles-ci ne commenceront pas à piquer avant la semaine prochaine. Une situation qui a le don d'agacer les médecins libéraux... Photo JSL/Ketty BEYONDAS

ces mots sans fard que Pascal Soret, médecin généraliste à Charnay-lès-Mâcon et témoin pour le JSL depuis le début de la crise, débute son post publié sur Facebook ce lundi matin.

Très remonté contre « cette désorganisation vaccinale », il estime que « les généralistes sont, encore une fois, relégués au simple tâcheron corvéable à merci, tout juste bon à accepter tout sans rechigner ». « Les centres de vaccinations sont surchargés, les prises de rendez-vous relèvent du parcours du combattant... Au départ, on ouvre la vaccination auprès des généralistes aux 50-64 ans en état de comorbidité, puis la semaine suivante aux 50-75 ans, avant un nouveau changement la semaine suivante avec les plus de 75 ans. À croire qu'ils prennent leurs décisions en jetant des dés. Du coup, j'ai contacté des patients, puis d'autres, refait des lis-

tes pour organiser des plages de vaccinations. »

La semaine dernière, au moment de passer la commande à sa pharmacie, le D^r Soret apprend qu'il y aura huit jours de retard. Ce dimanche soir dans un mail de la DGS, on l'informe qu'il n'y aura carrément pas de commandes. « Je devais commencer la vaccination cette semaine, mais je vais attendre la semaine prochaine. » Le médecin attendra d'avoir les doses en main pour programmer les rendez-vous.

« Les bonnes volontés s'usent quand on ne les utilise pas »

« C'est inacceptable », estime aussi le D^r Eric Blondet, président de l'Union régionale des professionnels de santé (Urps) médecins libéraux de Bourgogne Franche-Comté. « Les généralistes sont les

mieux organisés pour vacciner. Ce n'est pas un acte anodin. Nous étions tous mobilisés, très peu ne voulaient pas vacciner. D'un côté, on demande aux libéraux de se mobiliser le dimanche, et de l'autre, on nous prive de doses. Les bonnes volontés s'usent quand on ne les utilise pas. »

Dans le même temps, alors qu'il va une énième fois décommander des rendez-vous de vaccination, le D^r Soret n'a pas fini de voir des cas Covid, même s'il n'en voit plus tous les jours comme auparavant. « Les gens en ont marre, se relâchent alors qu'il ne faut pas en finir avec les gestes barrières. Du coup, le virus continue de circuler. Le seul rempart, c'est la vaccination. Encore faut-il pouvoir se faire vacciner ! »

Nicolas DESROCHES
nicolas.desroches@lejsl.fr

Lire aussi en page 24.

« L'ensemble des commandes pour les médecins seront honorées »

Sollicitée lundi suite à la colère publique d'un médecin généraliste de Charnay-lès-Mâcon, l'agence régionale de santé de Bourgogne Franche-Comté (ARS) a livré une réponse.

« Les commandes sont exceptionnellement ouvertes cette semaine du 8 mars aux seuls pharmaciens, d'une part en raison du faible nombre de doses livrées par le laboratoire pour la semaine en question et d'autre part pour faciliter l'accès à la vaccination, en particulier pour les patients dont les médecins n'ont pas passé commande de vaccins.

En revanche, l'ensemble des commandes passées par les médecins seront honorées : ils recevront bien, comme prévu cette semaine, les doses qu'ils ont commandées la semaine dernière et aucun rendez-vous monté au titre de ces commandes n'a donc à être annulé.

Sous réserve du respect du volume et du calendrier d'approvisionnement par le laboratoire, les commandes seront à nouveau ouvertes à l'ensemble des professionnels de santé susceptibles de vacciner en ville le lundi 15 mars, pour une livraison en fin de la semaine suivante. »